www.monferratontour.it

Complesso di San Francesco

Catégorie: Musée
Description activités: L'ancienne église de Saint François est parmi les témoignages d'architecture religieuse les plus éminents du moyen âge d'Alessandria (avec Santa Maria di Castello et Santa Maria del Carmine). Elle représente le noyau le plus ancien et le plus précieux (le seul d'époque médiévale survivant) d'un complexe conventuel qui occupe tout un îlot du centre historique : à l'origine l'un des plus grands centres franciscains du nord de l'Italie.
Selon une tradition du terroir, François serait passé dans la ville au cours de la deuxième décennie du XIIIe siècle et y aurait opéré quelques miracles, comme le rappelle un bas-relief sur la place de la cathédrale, en référence à une louve apaisée, et l'un des premiers biographes du saint contemporain, Tommaso da Celano, qui parle d'un « morceau de chapon, changé en poissons".
Aujourd'hui, cette présence apparaît improbable aux historiens, mais les récits sont le témoignage évident de l'existence sur place d'une dévotion franciscaine très ancienne et enracinée.
La construction de l'église est attestée à partir de 1268, date de la bulle papale du pape Clément IV qui invite les fidèles à participer avec des aumônes à l'entreprise ; peu après, 100 jours d'indulgence sont accordés aux frères mineurs conventuels pour commencer la construction, tandis qu'en décembre 1290 le pape Nicolas IV proclame l'indulgence pour ceux qui s'y rendront en visite, en prière. La construction du couvent commence également, tandis que l'église sera consacrée en 1314.
Pour en soutenir la réalisation, ce ne sont pas par hasard les Anjou, comtes de Provence et futurs rois de Sicile, qui pour de courtes périodes ont dominé la ville : en particulier en 1310 Robert II et son épouse Sancia de Majorque qui, dévots au saint d'Assise, après leur engagement à Alessandria, ils fondèrent l'église et le monastère de Santa Chiara à Naples.
Le sort ultérieur de l'église d'Alessandria n'a pas été heureux.
Les caractéristiques architecturales d'origine et les témoignages artistiques de l'époque sont aujourd'hui rendus lisibles et capables d'étonner, malgré la lourde transformation subie par le complexe au XIXe siècle : autrefois destiné à une caserne militaire dans les années de la campagne napoléonienne - avec la subdivision de l'église en deux niveaux par la réalisation d'un grenier reposant sur de grandes voûtes, puis, par volonté de Charles-Albert de Savoie, avec la conversion à l'hôpital divisionnaire militaire en 1833, année au cours de laquelle a été réalisé une grande courette intérieure.
Toutes les interventions qui ont profondément modifié l'organisation globale de l'église et enlevé à la façade ses connotations sacrées. Pas seulement : à deux reprises - en 1893-94 et en 1952 - des parties de l'église et du couvent risquaient d'être abattues pour réaliser une artère directe de liaison entre les places Garibaldi et de la Liberté. Dangers heureusement évités. La Surintendance des monuments du Piémont avait déjà notifié en 1919 l'intérêt archéologique de l'édifice et en novembre 1989, la Municipalité d'Alessandria acheta la propriété de l'immeuble à la direction du génie militaire.
C'est le signe d'un changement de cap.
Depuis la fin des années 1990, les fouilles archéologiques et les premières interventions de consolidation des structures de l'édifice commencent et on s'occupe du dévoilement et de la récupération des décorations à fresques du système de voûtes et de la chapelle à la base du clocher.
Le dernier chantier fondamental a commencé en 2022, promu par l'administration municipale d'Alessandria dans le cadre de la programmation territoriale POR FEDER 2014-2020 Axe VI "Développement urbain durable - Stratégie urbaine intégrée appelée Alessandria retourne au centre" : une restauration architecturale visant à récupérer cet extraordinaire bien culturel oublié depuis de nombreuses années, en sauvant et en mettant en évidence autant que possible ses caractéristiques originales.

Du 30 octobre au 29 novembre, vous pouvez visiter l'exposition "Gianni e il Jazz - Storie in Ascolto" (Gianni e il Jazz - Histoires à l'écoute), visitable du vendredi au dimanche de 10h00 à 12h30 et de 1500 à 19h00.
Billet d'entrée à l'exposition € 6.

Les visites du complexe auront lieu aux jours et horaires suivants :

- le vendredi, une visite le matin à partir de 10h30 et une l'après-midi à 16h00.

- le samedi et le dimanche, une visite le matin à partir de 10h30 et deux visites l'après-midi à 16h00 et 17h15 respectivement.

Les visites se poursuivent régulièrement sur réservation, avec les horaires indiqués ci-dessus, jusqu'au 1 novembre. Billet d'entrée unique € 6,00 - Gratuit pour les personnes handicapées et accompagnateur - Gratuit pour les enfants jusqu'à 11 ans

Il est possible de réserver des visites en contactant les numéros de téléphone suivants
- 0131/234266 du lundi au vendredi de 9h à 13h
- 0131/515577 pendant les heures d'ouverture du Complexe Saint François
ou en écrivant à l'adresse électronique : serviziculturali.0220@asmcostruireinsieme.it

Téléphone: +39 (0131) 515.777 **Téléphone 2:** +39 348 988.9919

E-mail: serviziculturali.0220@asmcostruireinsieme.it
Autre: L'ancien édifice religieux, qui s'étend sur une superficie de 1250 mètres carrés, se présente maintenant avec trois nefs (autrefois il devait y en avoir quatre), la principale à 6 travées et les latérales à 5 travées chacune, avec des piliers à styles multiples, des voûtes croisées définies par de puissantes côtes et des chapiteaux cubiques, malheureusement en partie soumis à la fureur iconoclaste napoléonienne. Une image dans l'ensemble grandiose et de forte suggestion.
La nef centrale, de largeur double des côtés, se termine par une abside carrée réalisée en hommage à la recherche d'une sobriété franciscaine de l'installation. À l'origine, en plus de la chapelle majeure, devaient être présentes d'autres chapelles latérales, jusqu'à 15 selon un document des Archives d'État de Milan vraisemblablement de la fin du XVe siècle.
Le grenier du XIXe siècle situé à mi-hauteur, qui a été conservé en vue de la future destination muséale, ainsi que pour des raisons structurelles, permet d'apprécier de près la richesse et la finesse du motif décoratif sur la voûte et les côtes, avec des traces de la décoration originale à deux couleurs blanche et noire, les chapiteaux d'imposition des voûtes des nefs et les beaux déchirures des clés de voûte : l'Agnus Dei, l'Aigle, le Saint d'Assise bénissant et Lys de France, rappel probable de la présence angevine. Enfin, le projet de réaménagement a également prévu l'insertion de nouveaux espaces, tels que le jardin d'hiver : un volume d'environ 180 m2 entièrement vitré, réalisé ex novo au-dessus du parallélépipède qui constituait l'entrée de l'ancien hôpital militaire et qui reprend l'articulation des arcades de la cour.
Wi - Fi: Non
Visites guidées: Oui

Photo






MONFERRATO ON TOUR

www.monferratontour.it
























